

Par une réaction imprudente mais trop humaine, les Serbes poursuivent aujourd'hui les organisateurs de ces manifestations ou ceux qu'ils supposent tels; un mécontentement en résulte dans le monde catholique.

Les données principales de ce commentaire me sont fournies par un petit franciscain, Dominic Mandic, vif, intelligent et ouvert, rencontré à la procession. Il fait pressentir des rancunes inapaisées, des plaintes, et d'avance il avertit de n'y pas prêter beaucoup plus d'attention qu'aux luttes politiques en période électorale chez nous. En somme, chaque parti cherche à s'assurer une position prépondérante pour la Constituante prochaine; mais, la nécessité de l'union entre Slaves, sous la dynastie actuelle, tous la reconnaissent, même les anciens fervents de l'Autriche. Le père Mandic a l'esprit large, et dans son âme n'entre pas la moindre goutte de ce fiel dont Molière chargeait les dévots. Bien que chef du parti clérical, il nous entame le plus brillant éloge du député d'un groupe adverse qui vient vers nous : savant, lettré, d'allures séduisantes, le docteur Zoncic appartient à ce bloc des libéraux, radicaux et démocrates, dans lequel M. Prébitchevich, le ministre de l'Intérieur, voudrait faire entrer des adhérents sans distinction d'origine ou de confession.